L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 29 AVRIL 1870. 43me Année.—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIBET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 29 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par H. W. Fairfoy, à la Bourse d'Encan, rue Charles, à midi.—Grande vente publique de reliquats de compagnies d'assurances—le bon, Marchande, New-Orleans, Louisiana et Crescent—Aussi, des actions de banque et de chemins de fer.

Par Hoffman, Marks & Co, à 10 heures, en magasin de MM. John Marks & Co.—Grande vente de clôture, à crédit, et sans réserve, de 600 colis de marchandises sèches de printemps, importées directement par MM. John Marks & Co.

Par Eug. Tournè, à 10 1/2 heures, au comptoir de MM. St. Louis et Peters, candi ils devront avancer dans l'ouvre, vins et cidanes, grande vie, whisky, ... et porter. Et aussi la Levée, au pied de la rue Hospital—vin rouge "Annaley."

Par C. Valeton, sur la Levée, au pied de la rue Orléans—palatine.

Par H. Marks, à sa salle d'encan, No 61 rue de Chartres — Marchandises sèches, habillements, étoffes, mailles, etc.

Par G. Lamarque, à sa salle d'encan, 61 rue Chartres—Chaussures, chapeaux, articles de ...erie.

Par Louis Stern & Bros., au No 16 de la rue de Chartres & bottes, souliers et bijouterie.

Par H. E. Morphy, à l'entrepôt Delta—221 parts ...ssible.

ATTENTION!

Ventes aujourd'hui par Eugène Tournè :

A 10 1/2 heures sur le trottoir de l'ancien Bonded Warehouse, coin St-Louis et Peters, des ...ers, huile, vins, bière, etc.

A 1 heure, 6 Pierres de Lyon, situé, en face de la rue Rocca, de Marseille, au pied de la rue Hospital, barricadé en rouge Annexé.

Paris. — Parfum. Voyez l'annonce d'ouverture de M. D. E. Murphy.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Vendredi :

OPÉRA. — Bénéfice de M. Ducatel, Le Trouvère.

ACADÉMIE. — Engagement de la troupe Lingard.

ST. CHARLES—Les Ministrels de Larue.

CIRQUE NOYES.—Coin Canal et Villeré.

Réforme de la Police.

Nous sommes heureux de voir que nos observations au sujet de la nécessité d'une réforme dans l'organisation de la police ont trouvé de l'écho, même dans les bureaux d'un journal avec lequel nous nous trouvons guère habituellement d'accord, le *Republican*. Après avoir déclaré qu'il en ...sse ordinairement notre article sur ce su... notre confrère présente d'excellentes suggestions au sujet des réformes à introduire dans l'organisation de la police. Comme ces réformes intéressent la communauté tout entière sans distinction de parti, de race ou de couleur, nous pensons que la politique doit être entièrement mise de côté dans la solution de cette question, et notre approbation sera réservée à ce qui paraîtra à tous les contribuables pouvoir leur assurer la plus grande économie avec le plus d'autorité en leur influence à opérer les changements désirés.

Il est réellement honteux que les grandes villes américaines—et la Nouvelle-Orléans plus que les autres—soient livrées à l'exploitation des voleurs et des filous dont le nombre s'accroît en raison même de l'impunité avec laquelle peut s'exercer cette profession qui devient de plus en plus lucrative.

Nous enregistrons donc avec satisfaction la déclaration suivante du *Republican* :

Nous croyons savoir que c'est le désir de notre parti politique que cette question soit réglée complètement et promptement, et nous sympathisons aux vœux et au droit de la communauté tout entière sous ce rapport.

Nous connaîtrons M. Pierce, l'administrateur municipal de la police et qui, en cette qualité, est adjoint au bureau métropolitain, nous avons attribué à son influence le premier pas fait dans la voie des réformes, le renvoi de la police secrète. Le *Republican* nous assure que M. Pierce est animé des meilleures intentions et que sera au sujet de ce que doit être la police, il arrêtées et très justes. Si cet admirateur parvient à doter la ville d'une police, il aura réellement bien mérité de notre communauté et nous n'hésitons pas à rendre justice à lui et à ses collaborateurs dans cette œuvre hérculéenne.

Réduire le nombre des agents de police, augmenter leur salaire et en même temps leur responsabilité en exigeant qu'ils se conduisent réellement à leur tâche, n'allouer dans la police que des gens strictement honnêtes et doués des qualités morales et physiques nécessaires à leur difficile mission, et y attirer des gens honorables en rendant leurs fonctions honorables, telles sont, en résumé, les suggestions judicieuses dans l'article du *Republican*, auxquelles nous ne pouvons qu'y applaudir.

Nous pourrions dire que le parti qui s'honore absolu eût pu faire cela depuis ...ans, mais mieux vaut tard que jamais et nous oublierons volontiers le passé satisfaction et des justes griefs de la population. Nous attendrons maintenant la réalisation des promesses faites ...on du parti républicain par l'organe officiel de ce parti.

CONSÉCRATION DE MONSEIGNEUR PERCHÉ. — Nous sommes priés d'annoncer qu'un nombre considérable d'engagement dont nous avons mentionnés la programme, publié dans une autre colonne, sont mis à se réunir aujourd'hui, à 7 heures P. M. archevêché.

POUR LES ATTAKAPAS. — Demain, samedi, à 11 heures du soir, partira pour les Attakapas, le bateau à vapeur *Bob Roy*, capitaine A. M. Bruce. Ce bateau a les avantageusement connu dans le service de cette ligne, présente toutes les garanties désirables; et les passagers n'ont à craindre ni qu'il se louer du capitaine Bruce et de ses deux assistants, MM. Chas. Harter et Kane, commis.

LINGERIE PARISIENNE. — M. D. H. Holmes, rue du Canal 156 et rue Bourbon 15, annonce aujourd'hui, dans le colonnes de l'*Abeille*, qu'à partir de lundi prochain il commencera la vente de ses Valenciennes et autres dentelles.

GRAND DÉBALLAGES DE MARCHANDISES FRANCHES.—Les dames qui désirent faire des emplettes complètes d'articles blanc sont priées de voir M. D. H. Holmes, rue du Canal, qui vient de faire un grand déballage de tous les articles qui forment à eux seuls une boutique et grande exposition.

☞ Le remède du Dr. Boyer, de Paris, ...e M Duhamel, 111 rue du Canal, a apporté l'année dernière après avoir été témoin des cures merveilleuses qu'il accomplissait, a déjà gûeri beaucoup de personnes à la Nlle-Orléans. La goutte, les rhumatismes, les névralgies rhumatismales disparaissent, et ce, en peu de temps. Un grand service à rendre aux personnes qui souffrent de ces affections que de les engager à suivre le traitement du Dr. Boyer. MM. Erasme ... Marius Martin, Charles Bienvenu et beaucoup de personnes fort connues de la communauté, peuvent attester le mérite surprenant et presqu'immédiat qu'elles ont ressenti après le traitement. Les douleurs cessent, l'appétit revient, les ...ages disparaissent et, cela, après de longues années de souffrances, en quelques jours.

☞ Le grand succès du BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS de la PLACE est dû aux propriétés bien connues du NAVET INDIEN dans les affections des poumons. Ces propriétés sont connues dans le Rhône grâce à un nouveau mode de préparation employé par M. Lafrance. Prix du flacon $1 00. A vendre dans les principales pharmacies.

☞ Carte Blanche de Bouché Fils & Cie. Vredenburgh & Co., agents.

$55.—La modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament s'avale et on ne sent les effets ...ement; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est, ...decin, depuis longtemps en tête de tous les médicaments indispensables dans les pays chauds.

En vente dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Durongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 285 rue Royale.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre de Grover & Baker est celle de WILCOX & GIBBS."

☞ Carte Blanche de Bouché Fils & Cie. Vredenburgh & Co., agents.

UNE LETTRE DE RASPAIL.—Voici une curieuse lettre de Raspail :

Aux citoyens électeurs de la 3e circonscription de Lyon (Rhône.)

Citoyens électeurs,

L'élection de M. Antonin Ulrich de Fonvielle *sera une belle acquisition* pour la démocratie radicale de la Chambre législative et une leçon de plus à donner aux ministres de la justice politique.

C'est pour ces deux raisons que j'y adhère de tout mon cœur.

Salut et fraternité.

F. V. RASPAIL, député de Lyon, Arcueil Cachan (Seine), 16 germinal an 78 de la République française (6 avril 1870).

M. Raspail tient décidément à renouer la chaîne des temps et à ressusciter le vieux calendrier.

EXPÉDITION FRANÇAISE AU PÔLE NORD. — L'honorable M. Lisgeard vient de déposer un amendement au projet de budget pour obtenir un crédit de 100,000 francs à titre d'offrande nationale pour aider notre ami, M. Gustave Lambert, à mener à bonne fin l'expédition française au pôle Nord. Nul doute que le Corps législatif ne réponde par un vote unanime, enthousiaste, à l'initiative du représentant de la Moselle, organe interprète, dans cette circonstance, du vœu de la France entière.

Le succès de l'apostolat de M. Gustave Lambert est dorénavant incontestable. Mais ce n'est point une raison pour que les sympathies individuelles se ralentissent dans la prévision d'un honorable témoignage de la sympathie nationale. Nous croyons donc accomplir un devoir strict, étroit, en adressant de nouveau un énergique appel en faveur d'un explorateur intrépide qui saura certainement triompher des glaces du Pôle. N'a-t-il point affronté avec un incontestable succès celles mille fois plus redoutables de l'indifférence publique ?

TEMPÉRATURE—29 avril 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN
No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	.....	65 degrés
12	"	.....	72	"
3	" P. M.	.....	72	"
6	"	.....	70	"

☞ Carte Blanche de Bouché Fils & Cie. Vredenburgh & Co., agents.

CHRONIQUE LOCALE.

TROUPEAUTEUR DU JOURNEMENT.—Un médecin, bien avisé, consulté aux nègres qui viennent célébrer samedi prochain l'adoption du 15me amendement, d'ajourner cette célébration si intempestive pour eux qu'elle puisse être. Le bulletin mortuaire de chaque semaine nous apprend que la population noire que la population noire que la plus de victimes. Il que cette population ne nos rues en ce moment. agerait par une procession, certainement partie plus ou moins infectée.

Que les nègres en profitent!

UN TOUR QUI NE RÉUSSIT PAS.—Un voyageur de New-York qui voulait s'en aller, sans payer un pension, répond à la maîtresse, qui l'avait accueilli sur sa bonne mine, qu'elle est une menteuse et qu'il ne lui doit rien. La dame, qui est très polie et très douce quand on lui paye ce qu'on lui doit, mais qui est tout le contraire quand elle voit qu'on veut la duper, va se plaindre au recorder Houghton. Celui-ci fait appeler le voyageur de New-York et lui dit qu'il faut, avant de partir, faire deux choses qui ne sont peut-être pas dans ses habitudes, payer ses dettes d'abord et ensuite de demander excuse pour des grossièretés de langage indignes d'un homme venant de la grande ville. L'affaire en est là. La dame inutilité pourrait peut-être faire bon marché des insultes qu'elle a reçues si la pension lui était payée. Mais nous serions assez d'avis que le recorder Houghton fut sévère envers le fier-à-bras new-yorkais quand ce ne serait que pour lui apprendre qu'on ne trouve pas ici plus de dupes qu'ailleurs.

VOL.—Au moyen de fausses clés, un vol d'habits et de linge, a été fait hier de grand matin chez M. A. B. Calvert, rue Baronne, entre les rues Josephine et Jackson. Le cabinet de la maison ignore entièrement qui a pu exécuter cet enlèvement.

DÉTOURNEMENT.—Un nommé Jos. R. Caruthers a été arrêté comme coupable, du comté de Wilcox, Tennessee, où il est accusé d'avoir détourné une somme de $5,500. Il sera détenu ici jusqu'à ce qu'il soit réclamé des autorités de son Etat.

TRIBUNAUX.—Hugh Fellows et James Carter ont été renvoyés, tous deux pour vol, devant la prochaine cour de district.

LECTURE DANS LA SALLE DU LYCÉE.—Ce soir, le général Magruder fera une autre lecture dans la salle du Lycée qui sera ouverte à 7 heures. Le général Magruder entretiendra ses auditeurs sur le même sujet, qu'il connaît si bien, l'empire du Mexique sous Maximilien et Charlotte, et cette seconde lecture aura très certainement le même succès que la première.

LA FOIRE.—La sixième journée de la foire a tout décidé. Une forte affluence est montée dans la matinée et a diminué le nombre des visiteurs. Cependant il y a eu encore une assez grande quantité d'improbités qui ont bravé la pluie et les ondées. Les courses n'ont pas eu beaucoup d'intérêt, le terrain étant trop détrempé.

L'intérêt s'est concentré sur les vertus qui devaient être prononcés dans quelques différentes. La lutte entre les fournisseaux de cuisine a été vive comme on le verra plus bas, mais il n'y a pas encore eu de décision pour les machines à coudre. Voici les principaux prix accordés jusqu'à présent :

MM. Fonts et Ory ont obtenu plusieurs prix pour des plantes vertes, et des corbeilles suspendues contenant des plantes vives, et pour des plantes assorties, des collections de roses, de camélias, de plantes de serre, et en pots.

MM. Pierre et Dupuis ont obtenu une mention pour l'arrangement des bouquets, et pour un éventail de jardin, et un second prix spécial offert par Williamson Smith.

M. S. Pasnacki a eu plusieurs prix pour des collections de plantes rares.

Mademoiselle Marie Day a eu un prix pour la plus belle couronne de fleurs, et M. H. Slocomb un pareil pour la plus belle Ecriture, dont elle est très polie et très douce quand on lui paye ce qu'on lui doit, mais qui est tout le contraire quand elle voit qu'on veut la duper. Va se plaindre au recorder Houghton. Celui-ci fait appeler le voyageur de New-York et lui dit qu'il faut, avant de partir, faire deux choses qui ne sont peut-être pas dans ses habitudes, payer ses dettes d'abord et ensuite de demander excuse pour des grossièretés de langage indignes d'un homme venant de la grande ville. L'affaire en est là. La dame inutilité pourrait peut-être faire bon marché des insultes qu'elle a reçues si la pension lui était payée. Mais nous serions assez d'avis que le recorder Houghton fut sévère envers le fier-à-bras new-yorkais quand ce ne serait que pour lui apprendre qu'on ne trouve pas ici plus de dupes qu'ailleurs.

VOL.—Au moyen de fausses clés, un vol d'habits et de linge, a été fait hier de grand matin chez M. A. B. Calvert, rue Baronne, entre les rues Josephine et Jackson. Le cabinet de la maison ignore entièrement qui a pu exécuter cet enlèvement.

DÉTOURNEMENT.—Un nommé Jos. R. Caruthers a été arrêté comme coupable, du comté de Wilcox, Tennessee, où il est accusé d'avoir détourné une somme de $5,500. Il sera détenu ici jusqu'à ce qu'il soit réclamé des autorités de son Etat.

TRIBUNAUX.—Hugh Fellows et James Carter ont été renvoyés, tous deux pour vol, devant la première cour de district.

LECTURE DANS LA SALLE DU LYCÉE.—Ce soir, le général Magruder fera une autre lecture dans la salle du Lycée qui sera ouverte à 7 heures. Le général Magruder entretiendra ses auditeurs sur le même sujet, qu'il connaît si bien, l'empire du Mexique sous Maximilien et Charlotte, et cette seconde lecture aura très certainement le même succès que la première.

LA FOIRE.—La sixième journée de la foire a tout décidé. Une forte affluence est montée dans la matinée et a diminué le nombre des visiteurs. Cependant il y a eu encore une assez grande quantité d'improbités qui ont bravé la pluie et les ondées. Les courses n'ont pas eu beaucoup d'intérêt, le terrain étant trop détrempé.

L'intérêt s'est concentré sur les vertus